

La foi : du don reçu à la reconnaissance

Selon l'Évangile de ce dimanche, Jésus est en chemin vers Jérusalem lorsqu'il rencontre dix lépreux. Rejetés de la société à cause de leur maladie, ces derniers cherchaient quelqu'un qui pouvait les guérir et leur permettre de retrouver une vie normale, digne. Ils crient à distance : « Jésus, maître, prends pitié de nous. » Et ils sont tous guéris alors qu'ils sont en route pour aller se montrer aux prêtres.

Ces hommes reconnaissent en Jésus un maître et le croient capable de les libérer de leurs maux. Ainsi commence la foi : par la confiance, même avant tout résultat tangible. Les lépreux ont marché dans la foi et c'est en marchant qu'ils ont été guéris.

Parmi les dix hommes, un seul revient sur ses pas pour exprimer sa gratitude, en glorifiant Dieu à pleine voix. Il se jette face contre terre aux pieds de Jésus et lui rend grâce. C'est un samaritain, c'est-à-dire un étranger considéré par les Juifs de l'époque comme hérétique, comme païen. Les neuf autres lépreux ont agi en bons religieux connaissant la Loi juive. Ils sont partis se montrer aux prêtres qui, selon la coutume, étaient chargés de valider leur guérison. Cela leur permettait de mener à nouveau une vie normale (non plus en marge de la société). Quant au Samaritain, en revenant vers Jésus pour le remercier et louer Dieu, il reconnaît la source de sa guérison. C'est un acte de foi. Il est alors non seulement guéri, mais encore sauvé. Jésus lui dit : « Ta foi t'a sauvé ».

Vivre sa foi ne consiste donc pas tant à formuler des demandes ou à accomplir des rites. Il s'agit d'abord d'une rencontre avec le Christ, d'une relation à Dieu née dans la confiance, cultivée dans la reconnaissance, avec l'aide de l'Esprit-Saint. La gratitude implique la reconnaissance de celui qui est à l'origine du bienfait. Elle fait passer du don au Donateur, de la guérison au salut. Alors demandons la grâce d'un cœur qui sait remercier, louer, s'émerveiller ! Un cœur pauvre, mais reconnaissant. C'est dans ce cœur-là que Dieu vient habiter.

Joël Biemann